

CRÉATION MULTIPARTITE D'UN ESCAPE GAME POUR SENSIBILISER AU RISQUE CHIMIQUE



Dr Benoît ATGE – Médecin du travail, Toxicologue – AHI 33 – Bordeaux

Dr Nathalie AUNOBLE – Médecin coordonnateur – AHI 33 – Bordeaux

Patrick BARDET – Ingénieur conseil régional – CARSAT Aquitaine – Bordeaux

Frédérique BEAUPOIL – Ingénieur conseil – CARSAT Aquitaine – Bordeaux

Vincent BRUNETIER – Contrôleur de sécurité – CARSAT Aquitaine – Bordeaux

Roméo CANESTRO – Ingénieur en prévention – AHI 33 – Bordeaux

Laurent EECKE – Directeur général – Service Prévention Santé Travail Corrèze – Dordogne – Brive

Dr Marie-Hélène HEMMER – Médecin du travail – Prévention Santé Travail Landes – Saint-Pierre-du-Mont

Jean-Michel JORLAND – Ingénieur conseil – CARSAT Centre Ouest – Limoges

Dr David LABROSSE – Médecin de santé publique – Tricky, l'Escape Room Santé – Bordeaux

Benjamin LAMARQUE – Toxicologue, IPRP – Prévention Santé Travail Landes – Saint-Pierre-du-Mont

Pierre LAMBERT – Ingénieur conseil – CARSAT Aquitaine – Bordeaux

Valérie LASSAUVETAT – Toxicologue, IPRP – Service Prévention Santé Travail Corrèze – Dordogne – Brive

Sandrine PARADIS – Ingénieur conseil – CARSAT Aquitaine – Bordeaux

Anne PLANTIF – Directrice – Prévention Santé Travail Landes – Saint-Pierre-du-Mont

Florent VAUBOURDOLLE – Directeur général – AHI 33 – Bordeaux

Les missions des Services de Prévention et de Santé au Travail Interentreprises (SPSTI) évoluent. Les modifications récentes et successives du contexte réglementaire et les débats qui les entourent soulignent la nécessité d'un travail pluriel entre acteurs du domaine de la Santé au travail, d'une mise en commun des bonnes idées et des projets. Le décret du 25 avril 2022 concernant l'offre socle de services mentionne explicitement la conduite d'action de sensibilisation aux risques professionnels par les SPSTI.

Parmi ces risques, le risque chimique fait figure de risque transversal tant il touche une part importante de la population des salariés et des entreprises. On note sa présence dans tous les secteurs d'activité. Selon les résultats de l'enquête SUMER en 2012, 1 salarié sur 3 serait exposé à au moins un produit chimique au travail et 1 sur 10 à au moins un produit cancérigène. Son impact sociétal médico-économique est élevé : le risque chimique est la deuxième cause de reconnaissance en maladie professionnelle avec 1 800 cancers associés à une exposition professionnelle à un chimique chaque année selon l'Assurance Maladie.

Au niveau individuel, pour les salariés, les conséquences pour la santé de ces expositions dans l'utilisation de produits chimiques sont parfois méconnues ou sous-estimées. En effet, certains produits ne produiront leurs effets que plusieurs années, voire dizaine d'années, après le début d'une exposition. Dans ce contexte, il est difficile au niveau individuel, de percevoir un risque à court terme et d'adapter ses moyens de protection en conséquence ou de modifier ses habitudes. La sensibilisation et l'information des salariés au risque chimique, à ses spécificités, est donc capitale pour atteindre une protection individuelle efficace.

Les professionnels des SPSTI s'acquittent depuis toujours de cette dimension pédagogique au cours du suivi individuel et par l'animation d'événements de sensibilisation collective en entreprise.

Selon une étude menée à l'AH133 en 2021, 75 % des médecins et IDEST interrogés se déclarent en manque d'outils et notamment d'outils innovants ludo-pédagogiques pour assurer leurs missions de sensibilisation et 98 % déclarent qu'ils utiliseraient ces jeux s'ils étaient mis à leur disposition. Parmi les jeux plébiscités dans cette enquête, on retrouve des jeux de cartes, de plateau, des jeux vidéo immersifs, mais aussi des escapes games papier ou physique. La volonté exprimée des participants est de rendre les salariés plus acteurs de leur formation.

Pour ce faire, il y a deux grands enjeux à relever. Le premier est de rendre l'action accessible et attractive, capter l'attention du public ciblé. Le second levier est que cette action puisse générer une réelle prise de conscience. La conscientisation est une étape préalable à l'engagement et au changement de comportement : considérer le risque chimique comme un phénomène inexistant serait bloquant à tout changement de comportement. En la matière, la gamification est des outils permettant de générer de l'engagement et donc de la conscientisation. Ainsi l'utilisation du média ludique favoriserait la perméation des messages pédagogiques via l'implication émotionnelle de la personne les recevant.

Au niveau régional, la CARSAT Aquitaine avait déjà développé en 2019 un escape game à destination des salariés des EHPAD, sur le thème de la prévention des TMS et de l'usage des rails de transfert au cours d'une campagne intitulée **“Objectif Zéro Porté en EHPAD”**. Cette campagne a été un succès : plus de 1 500 salariés ont été accueillis dans l'escape game.

L'ambition de cette campagne ne se limitait pas seulement au temps de présence des salariés dans l'Escape Room mais s'inscrivait, dans la durée, dans une démarche structurée de prévention.

Forte de cette expérience réussie, la CARSAT Aquitaine et trois SPSTI aquitains, sous l'égide de Présanse Nouvelle-Aquitaine, ont formulé un nouveau projet : la réalisation d'un escape game sur le thème de la prévention du risque chimique.

Méthode :

La réalisation du dispositif nommé **“SAV des Chimiques”** a requis la création d'un comité de pilotage interinstitutionnel. Ce COPIL était formé de membres des directions et de professionnels formés en toxicologie des institutions parties prenantes. Il a défini les critères d'un cahier des charges pour la sélection d'un prestataire chargé de la réalisation pratique du jeu. Au terme de l'appel d'offres, la société Tricky l'Escape Room Santé a été sélectionnée. Le COPIL était attentif au contenu de prévention, s'assurait de la bonne compréhensibilité des messages et travaillait sur une évaluation du dispositif au regard des objectifs préalablement fixés.

L'outil de prévention ludique s'est constitué en plusieurs étapes successives :

- ▶ **La première étape** consiste à évaluer les représentations et les croyances des participants vis-à-vis des risques chimiques. En l'absence d'outil de mesure existant pour mesurer ces paramètres, une échelle a été créée par le COPIL. Cette échelle a été testée auprès de groupes tiers pour en valider sa compréhension et sa justesse selon les dimensions investiguées.
- ▶ **La seconde phase** du dispositif de prévention est une phase immersive. Durant cette étape de 60 minutes les participants viennent en aide à des professionnels garagiste, peintre, ébéniste et soudeur. Ces protagonistes rencontrent tous des difficultés en lien avec l'utilisation de chimiques. Le groupe de quatre personnes va devoir coopérer en usant de compétence psychosociale pour résoudre chacune des énigmes. Celles-ci abordent les thématiques de l'identification des dangers pour la santé, les voies d'exposition, les pathologies liées à l'exposition ou les représentations et croyances pouvant impacter la prévention. Les exercices de métacognition vont permettre aux participants d'élaborer des processus de résolution des énigmes mettant en scène leurs propres croyances afin de les confronter à la réalité. Ainsi, pour une parfaite exécution, ils devront déconstruire leurs croyances sur les chimiques afin de tester de nouvelles hypothèses qui, elles, incarnent les bons messages de prévention.
- ▶ **La troisième étape**, le débriefing, s'intéresse à la verbalisation des croyances des participants et au partage de leur connaissance sur les chimiques. Elle vise à montrer l'hétérogénéité des comportements et des freins au changement de comportement tout en capitalisant sur la prise de conscience durant la phase immersive. Cet atelier d'une heure suit un modèle de questionnaire semi-dirigé.

► **Enfin, la quatrième et dernière étape** vise à évaluer la perception de changement de comportement dans le temps. L'envoi d'un questionnaire à distance de la réalisation de l'atelier permet aux participants de s'évaluer et de renvoyer ces données au SPSTI pour analyser l'impact général du dispositif.

Une fois l'outil créé, une installation éphémère a été mise en place sur le site de la CARSAT Aquitaine pour tester les mécaniques de gamification sur des premiers groupes tests. L'outil a été fourni avec un kit de communication permettant d'en faire la promotion auprès des entreprises et dans la presse.

Durant les mois de juin à juillet, une quinzaine de professionnels des SPSTI, IPRP et IDEST, ont été formés à l'animation de l'escape game. Une plateforme de formation initiale et continue à la manipulation de l'outil, à la gestion des incidents techniques et au partage d'informations sur le risque chimique, a été mise à disposition par le prestataire.

Des sessions d'entraînement pour les animateurs ont été organisées avec du personnel des SPSTI.

Résultats :

Le matériel de l'escape game a été livré et installé au sein de trois SPSTI en mai et juin 2022. Le déploiement est organisé différemment selon les Services : les séances sont animées en itinérance sur leur territoire ou en lieu fixe. Les entreprises réservent des places pour leurs salariés sur une plateforme en ligne.

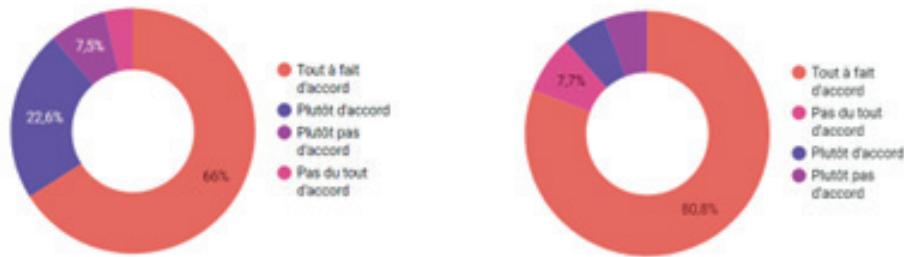
Fin août, ce sont environ 150 personnes qui ont pu bénéficier d'une session d'escape game au cours d'une quarantaine de séances.



Illustration 1 : Déroulement de l'escape game © Crédit photo : Laurent Theillet/SUD OUEST.

Les premiers résultats issus de l'analyse des questionnaires renseignés avant et après l'immersion et le débriefing montrent un impact significatif du dispositif sur les connaissances et les croyances des salariés.

? Il est possible d'avoir des effets néfastes sur la santé juste en se rongant les ongles avec des mains souillées par des produits dangereux.



? Si je me lave les mains avec un solvant, ce n'est pas dangereux car il s'évapore.

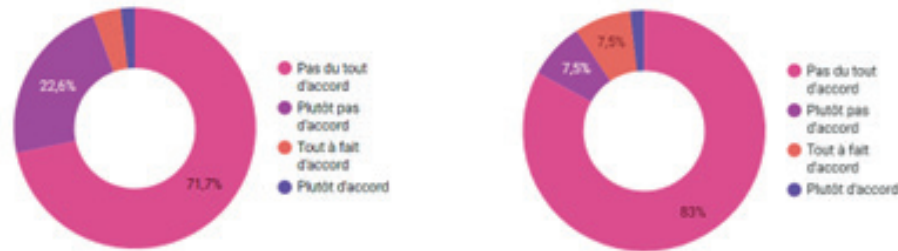


Figure 1 : Premiers résultats de l'analyse des questionnaires renseignés.

Les participants ont largement plébiscité le dispositif. Les verbatims suivants ont été recueillis par les différents Services :

- ▶ « On est pris dans le jeu, on ne voit pas le temps passer et cela crée une bonne dynamique de groupe ».
- ▶ « Je n'avais jamais fait d'escape game, je ne me pensais pas capable de résoudre les énigmes mais nous étions tous en cohésion et nous avons trouvé la solution ! ».
- ▶ « Le débriefing en petit comité est génial, l'échange est au rendez-vous et on apprend plein de choses ».
- ▶ « Contente de voir que même en étant novice en risque chimique j'ai pu réaliser le jeu et apprendre plein de choses ! Le débriefing est un sacré plus pour entendre une 2ème fois les messages et les retenir ! ».

Conclusion :

Le dispositif d'escape room **“SAV des Chimiques”** sert tous les acteurs qu'il implique :

- ▶ Au niveau individuel, pour le salarié, il permet une prise de conscience mesurable des risques professionnels et d'impulser un changement de comportement.
- ▶ Pour l'entreprise, il participe à l'analyse de la prévention collective et des besoins en formation des collaborateurs.
- ▶ Pour le SPSTI, il contribue à dynamiser la communication en prévention sur le thème complexe du risque chimique. Il donne aussi la possibilité de mesurer l'impact de l'action de prévention et permet une traçabilité fine des actions menées.

Bien sûr, l'emploi de ce type d'outils ludo-pédagogiques doit toujours se concevoir comme une approche complémentaire, en support de l'action des équipes pluridisciplinaires.

La mutualisation inédite des moyens des différents partenaires institutionnels pour ce projet a été essentielle à sa concrétisation. D'autres risques professionnels ou d'autres modalités de jeux complexes dans leur développement pourraient également se prêter à ce type de construction collaborative.



Pour contacter l'auteur de cette communication : benoit.atge@ahi33.org